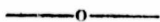


30 Le pape Alexandre VI, dans sa bulle *Illius qui*, du 13 juin 1495, a doublé cette indulgence, ce qui porte à dix ans et dix quarantaines l'invocation du nom de Jésus, à deux cents ans et à deux cents quarantaines la pratique pieuse de porter sur soi le Rosaire.

Il est facile de voir, par ce qui précède, que si l'indulgence de de cinq cents jours par grain accordée aux chapelets, dits des Pères Croisiers, est une grande faveur, elle ne peut être comparée aux avantages du Rosaire ; surtout, qu'outre les indulgences dont nous venons de parler, il en est une autre que le pape Innocent VIII accorde par la même bulle, et qui fait gagner soixante mille ans et autant de quarantaines à celui qui récite le chapelet de cinq dizaines. Ce nombre a été doublé comme pour les indulgences précédentes par le pape Alexandre VI.

Cette libéralité de Souverains Pontifes, ouvrant si largement les trésors de l'Eglise à la dévotion du Saint Rosaire, doit être pour nous un puissant encouragement à la pratiquer et à la faire connaître.



## NOTRE-DAME DE BON-SECOURS

Une princesse anglaise nommée Mathilde, fut surprise en mer par un orage effroyable. Une nuit profonde dérobaît à la vue les eaux et le ciel ; tout annonçait une tempête furieuse. Mathilde était sur le tillac, le visage pâle, mais ferme. “ Ayez bon courage, dit-elle aux matelots déconcertés. Notre-Dame est aussi bonne que puissante, elle nous servira certainement. Que l'un de vous se mette en vigie, et sitôt qu'il apercevra la terre, je chanterai un hymne à la Vierge de Bon-Secours, et je fais vœux de bâtir une chapelle sur le rivage où nous aborderons.”

La princesse avait à peine prononcé son vœu, que les signes de la tempête disparurent, les vagues soulevées s'aplanirent, le vent changea et fit prendre au vaisseau sa route vers la Normandie. Tout à coup le pilote se s'écria : “ Cante Reyne ! vecchi terre—Chantez, reine ! voici la terre.” Et la reine entonna un cantique à la Sainte Vierge, que tous les matelots répétèrent joyeusement, les mains jointes et la tête nue. Le vaisseau, en effet, ne tarda pas à aborder dans la petite baie de Normandie. Le premier soin de la princesse fut de désigner l'emplacement de la chapelle dont elle voulut, avant de s'éloigner, poser elle-même la première pierre.